

24

Transcriptions

CONCERTANTES

DE

AMÉDÉE MÉREAU

(OP. 83)

N^o 16

Andante

51^{me} SYMPHONIE

DE

HAYDN

TRIO

POUR

PIANO, VIOLON ET ORGUE

Prix: 9^f (1 Thaler)

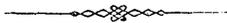
J.B.

PARIS, au MENEESTREL, rue Vivienne, 2^{bis}

HEUGEL et C^{ie}

Éditeurs, Libraires pour la France et l'Étranger,
Berlin, dépôt, FURSTENBERG, Behrenstrasse 13.

PRÉFACE DES ÉDITEURS.



Les éditeurs du *Ménestrel*, les premiers, ont publié des transcriptions et grandes pages concertantes pour orgue, piano, violon et violoncelle. En tête de ce genre d'œuvres, il est juste de placer la belle méditation de Charles Gounod sur le prélude de Bach. Cette première œuvre a fait école et donné naissance à un assez grand nombre de publications analogues, au nombre desquelles nous signalerons : le célèbre *air d'Église* de STRADELLA et l'*Hymne à la Vierge*, méditations religieuses pour piano, orgue, violon et violoncelle, par LEFÉBURE-WÉLY; le *Souvenir* de PERGOLÈSE et la *Pensée de crépuscule*, par E. DE HARTOG; la *Résignation*, d'ALEXANDRE BATA; la *Prière des Bardes*, de FÉLIX GODEFROID; la grande scène d'*Orphée* de GLUCK, par A. DELOFFRE; enfin la *Jeune Religieuse*, de SCHUBERT, également transcrite pour piano, violon ou violoncelle et orgue, par CHARLES GOUNOD, — avec facilité, pour la plupart de ces morceaux, de pouvoir être exécutés en duos, trios ou quatuors.

Les amateurs de musique concertante ont rencontré là, non-seulement une nouvelle source de jouissances musicales de l'ordre le plus élevé, mais ils y ont aussi trouvé le sujet d'études concertantes du meilleur style. Or, chacun le sait, l'habitude de la musique d'ensemble, seule, peut rendre parfait musicien. A tous les points de vue, M. Charles Gounod a donc rendu un réel service aux artistes et aux amateurs, en créant un nouveau genre de musique de chambre, genre aussi instructif qu'intéressant, car il nous initie aux chefs-d'œuvres des différentes écoles.

C'est dans le but de développer et de compléter cette idée-mère, que nous publions aujourd'hui 24 nouvelles transcriptions, empruntées aux chefs-d'œuvre de HAENDEL, GLUCK, HAYDN, MOZART, BEETHOVEN et WEBER, transcriptions concertantes, écrites avec autant de religion que de talent, par M. AMÉDÉE MÉREAUX, l'un des artistes sérieux de notre époque.

Les pianistes qui partagent leurs loisirs entre le clavier du piano et celui de l'orgue de salon, puiseront de précieux éléments dans cette collection; ils remercieront M. AMÉDÉE MÉREAUX de son remarquable travail, précédé d'une introduction sur les progrès, l'utilité de l'orgue de salon et l'incontestable intérêt, à tous les points de vue, des transcriptions concertantes des œuvres de nos grands maîtres.

J.-L. HEUGEL.



Depuis quelques années, grâce à d'ingénieuses inventions, l'orgue est devenu un instrument de salon et de concert. En appropriant l'instrument des églises à un usage mondain, d'habiles facteurs ont su, dans des proportions restreintes et par de nouveaux procédés de facture, lui conserver ses qualités naturelles et constitutives : la variété des timbres, la prolongation et la modification expressive du son.

Plusieurs virtuoses ont étudié les effets de l'orgue expressif et se sont acquis une grande réputation par la manière brillante dont ils en ont fait valoir tous les avantages. Aussi, l'orgue, comme instrument *solo*, a-t-il été, depuis assez longtemps déjà, jugé, apprécié et reconnu pour une féconde et très-agréable ressource d'effets, offerte aux exécutants et aux compositeurs de musique instrumentale.

Toutefois, à un autre point de vue, je pense que cet instrument doit avoir une influence plus directe sur la marche progressive et sur la propagation de l'art musical. L'orgue expressif m'a toujours paru destiné à devenir un complément vraiment artistique des moyens d'exécution de la musique concertante. C'est, à mon avis, l'élément orchestral introduit dans les concerts et dans la musique de chambre. Son union avec le piano produit de charmantes combinaisons de sonorité. Ces deux instruments accouplés se complètent l'un par l'autre : dans cet harmonieux ensemble, le piano apporte sa netteté, son articulation franche, sa précision de mécanisme, et l'orgue prête un grand charme à ces qualités, en leur ajoutant le prestige de ses sons liés, soutenus et expressifs.

Si l'on joint au piano et à l'orgue réunis le violon et le violoncelle, on arrive à la reproduction réduite, et, toute proportion gardée, à une imitation très-satisfaisante de l'orchestre. C'est là que réside l'importance artistique de l'orgue expressif. Il ne s'agit plus alors d'une très-séduisante variété dont se trouve enrichie la partie instrumentale des concerts; l'orgue n'est plus seulement un objet d'agrément : il devient sérieux, classique, et se prête merveilleusement à la vulgarisation des chefs-d'œuvre de nos grands maîtres.

A notre époque, la transcription a été une salutaire réaction contre l'abus des mélanges, pots-pourris ou prétendus arrangements de motifs d'opéras; on a commencé par transcrire, pour piano seul, des compositions vocales de tout genre; puis des airs, des scènes entières, des mor-

ceaux d'ensemble, extraits d'ouvrages lyriques, ont été transcrits pour piano, et souvent avec orgue, violon ou violoncelle. La musique théâtrale trouve ainsi une place de plus dans les concerts et dans les soirées intimes. Ses produits peuvent passer de la scène au salon, sans que, dans cette émigration, ils aient à subir, désormais, ni changement, ni mutilation, ni altération radicale.

La musique instrumentale aussi, — la musique de chambre, les quatuors et quintettes, qu'on ne pouvait entendre avec fruit que dans des réunions, toujours fort rares, de quatre ou cinq instrumentistes d'un talent réel, — la musique orchestrale, les symphonies, les ouvertures, dont l'audition n'était possible que dans les solennités musicales dont l'organisation est si difficile, et qui, pour cela même, ne se renouvellent pas souvent dans le courant d'une année, — toute cette musique, la plus belle, la plus intéressante, la plus instructive, se popularise tous les jours, grâce à l'heureux système de la transcription, dans laquelle l'orgue expressif est appelé à jouer un si grand rôle.

Avec l'orgue expressif, la transcription peut s'élever à de larges proportions et prendre un caractère tout à fait classique. C'est dans cette conviction et pour soumettre aux pianistes un spécimen des moyens nouveaux acquis par l'emploi de l'orgue expressif à la transcription des grandes compositions lyriques, instrumentales ou symphoniques, que j'ai écrit, avec le plus grand soin, les 24 transcriptions concertantes dont ces quelques lignes sont la préface explicative. Je n'ai touché aux chefs-d'œuvre, choisis en vue de ce travail, que pour les retracer fidèlement. Airs, duos, trios, quatuors, symphonies, j'ai donné de tout un peu; mais tout a été arrangé avec la même rigueur de principes, avec le même respect pour le génie et pour ses moindres intentions. Ainsi, tous ces morceaux ont été transcrits d'après les grandes partitions orchestrales : je n'ai ajouté ni omis aucune note; toutes les parties des divers instruments, je les ai reproduites, en conservant, autant que possible, l'effet et le coloris de leurs timbres, au moyen de la variété de mécanisme, de nuances et de sonorité, que peut offrir la réunion du piano, de l'orgue, du violon et du violoncelle. On peut dire que ces transcriptions sont textuelles dans toute la pureté mélodique et dans toute la plénitude harmonique de leurs modèles.

AMÉDÉE MÉREAUX.

ANDANTE DE LA 51^{eme} SYMPHONIE

Transcrit
pour
VIOLON, ORGUE
et PIANO.

en RÉ
de
J. HAYDN.

Par
AMÉDÉE MÉREAUX.

Andante.

VIOLON.

ORGUE.

PIANO.

Andante.

Andante.

p

p

mf

p

Cresc

Cresc

sf

Cres - *cen* - *do.* *sf*

Espress.

The first system of the musical score consists of a vocal line and piano accompaniment. The vocal line begins with a dynamic marking of *mf* and includes a *Cresc.* (Crescendo) marking. The piano accompaniment features a melody in the right hand and a bass line in the left hand, with dynamic markings of *mf* and *p*. The key signature is one sharp (F#).

Espress.

The second system continues the musical score. The vocal line starts with a *p* (piano) dynamic marking. The piano accompaniment includes a *Sempre piano* instruction. The system concludes with a key signature change to one flat (F).

The third system of the musical score features a vocal line and piano accompaniment. The vocal line has a *sf* (sforzando) dynamic marking. The piano accompaniment includes a *p* (piano) dynamic marking. The key signature remains one flat (F).

First system of musical notation, featuring a vocal line and piano accompaniment. The vocal line starts with a series of sixteenth-note runs, marked with *sf* and *f*. The piano accompaniment includes a treble and bass line with complex rhythmic patterns. A *Decresc.* marking is present in the vocal line.

Second system of musical notation. The vocal line features a melodic line with dynamics *p*, *mf*, and *p*, ending with a *Cresc.* marking. The piano accompaniment continues with intricate textures.

Third system of musical notation. The vocal line has dynamics *p*, *mf*, *p*, *sf*, and *p*, with a *Cresc.* marking. The piano accompaniment features a prominent bass line.

Fourth system of musical notation. The vocal line includes dynamics *p*, *sf*, *Cresc.*, and *ff*. The piano accompaniment is highly textured with many sixteenth notes.

Fifth system of musical notation. The vocal line has dynamics *sf*, *p*, *sf*, *Cresc.*, and *ff*. The piano accompaniment continues with complex rhythmic patterns.

First system of musical notation. It consists of three staves: a single treble clef staff at the top, and a grand staff (treble and bass clefs) below. The music is in a key with one sharp (F#) and a 2/4 time signature. The first staff contains a melodic line with slurs and accents, marked with a piano (*p*) dynamic. The grand staff provides harmonic support with chords and moving lines in both hands.

Second system of musical notation. It consists of three staves. The top staff continues the melodic line from the first system, featuring some double-measure rests and slurs. The grand staff continues the harmonic accompaniment. Dynamics include *p* and *mf* (mezzo-forte).

Third system of musical notation. It consists of three staves. The top staff has a melodic line with slurs and accents, marked with *sf* (sforzando) and *p*. The grand staff continues the harmonic accompaniment.

allongez l'archet.

Fourth system of musical notation, starting with the instruction "allongez l'archet." (lengthen the bow). It consists of three staves. The top staff features a rapid sixteenth-note passage, with dynamics *poco*, *a* (accrescendo), *poco*, and *cresc:* (crescendo). The grand staff provides a steady harmonic accompaniment with long notes and slurs. The word "Cresc" is written in the bass staff.

Cres - - cen - do.

Musical score for the first system, featuring a vocal line and piano accompaniment. The vocal line has lyrics "Cres - - cen - do." and "en - du." The piano accompaniment includes dynamic markings such as *sf* and *p*.

Più largo. 1.^o Tempo. *Più largo.* 1.^o Tempo.

Musical score for the second system, featuring a vocal line and piano accompaniment. It includes tempo markings like "Più largo." and "1.^o Tempo." Dynamic markings include *p* and *p trem.* A "Ped." marking is present at the end of the system.

allongez l'archet.

Musical score for the third system, featuring a vocal line and piano accompaniment. It includes dynamic markings like "ff" and "Cresc." The piano accompaniment features complex rhythmic patterns.

This musical score consists of four systems of staves. The first system includes a single treble staff and a grand staff (treble and bass). The second system includes a single treble staff and a grand staff. The third system includes a single treble staff and a grand staff. The fourth system includes a single treble staff and a grand staff. The score features various dynamic markings: *sf* (sforzando), *p* (piano), and *Cresc.* (crescendo). The music is written in a key signature of one sharp (F#) and a time signature of 3/4. The notation includes complex rhythmic patterns, such as sixteenth-note runs and triplet figures, as well as sustained chords and melodic lines. The grand staff parts often feature dense harmonic textures, while the single treble staves focus on melodic development.

